

LE TERRORISME ISLAMISTE DU BOKO HARAM ET SES EFFETS SOCIO-ÉCONOMIQUE AU NIGÉRIA

Aizebioje, Anthony. A & Asika, I. James

Department of Modern Languages

Ambrose Alli University, Ekpoma.

Résumé

La paix et la sécurité mondiales ont fait l'objet d'un grave stress en raison des activités terroristes au Nigéria. Aussi, la paix et la sécurité nationales sont également stressées en raison du groupe terroriste du Boko Haram au Nigéria, en particulier par le groupe islamique qui désire créer une société à part entière de sa vision et ses rêves. Depuis la création des activités de ce groupe, la sécurité du Nigeria a été menacée et elle a également affecté l'économie. L'objectif de ce travail est pour montrer que le terrorisme en particulièrement celle de Boko Haram a sérieusement endommagé l'économie nigériane. Cet article tente d'examiner en quelque sorte les différents problèmes du terrorisme qu'éprouvent des pays africains ; le cas du Nigéria, tels qu'ils seront présentés dans notre travail, les effets socio-économiques sur le développement au Nigeria par le groupe fondamentaliste Boko Haram. Nous avons adopté la méthode de source secondaire qui est également connue sous le nom de documentation. Nous recueillons des informations provenant de journaux de magazines et de documents sur Internet qui sont pertinents pour l'étude.

Mots clés : la sécurité, la paix, Boko Haram, le Nigeria, le terrorisme.

Introduction

D'après Lodge (1988), le terrorisme est un moyen illégitime de tenter du changement politique par l'usage indiscriminé de la violence. Madunagu (2001) soutient également que le terrorisme a des objectifs politiques. Quant à nous, le terrorisme est une idéologie politique de déstabilisation des individus ou des sociétés par la violence physique, par les pratiques de l'injustice et par la propagande. C'est aussi le résultat d'un harcèlement physique et moral ainsi que les injustices répétées (dans tous les milieux sociaux) qui finissent par détruire les individus.

Depuis la fin du XX^e siècle, des attaques terroristes islamistes sont perpétrées par les membres de diverses organisations fondamentalistes dans le monde entier. Les ambitions des terroristes se différent selon le pays où ils opèrent ; leurs actions s'inscrivent avant tout dans une radicalisation de la pratique de l'islam, que ce soit dans les pays à majorité musulmane ou non, et dans un contexte géopolitique marqué par le conflit israélo-palestinien, les guerres menées par les Etats-Unis au Moyen-Orient et en Afghanistan, les guerres de Tchétchénie. Dans plusieurs pays, les agissements des islamistes peuvent rejoindre les revendications indépendantistes des certains peuples ou ethnies (moros aux philippine ouighours en Chine, Touaregs au Mali etc.). Enfin, les terroristes reçoivent parfois le soutien non déclaré d'Etats cherchant à déstabiliser un pays ou exercer une influence dans une région stratégique.

Dans ce contexte, les attaques terroristes islamistes listées ci-dessous s'inscrivent soit dans une démarche de déstabilisation d'un Etat repréailles à sa politique ou ses valeurs, soit dans une démarche de conquête de ses terroristes. Les terroristes ont recouvert à différentes tactiques, dont les

attentats suicides, attentats, à la bombe, tueries à la chaîne, détournements d'avions ou de bateaux, enlèvements et assassinats; par exemple en France, le 17 septembre 1986, attentat de la rue de Rennes : sept morts et cinquante-cinq blessés, dernier et plus meurtrier d'une série de quatorze attentats du Hezbollah. Aussi en Inde, le 14 février 1998, un total de 58 personnes sont tuées et plus de 200 blessées par 12 attentats à la bombe opérés dans 11 lieux différents, dans la ville de Coimbatore. Donc, Oussama Ben Laden (1957-2011) le fondateur d'Al-Quaïda, l'organisation djihadiste responsable de nombreuses attaques de grande envergure, dont notamment des attentats des ambassades américains en Afrique du 7 août 1998. Un regard sommaire dans le monde révélera que pour de nombreux pays sous cette dispense, ont également souffert et souffrent encore des attentats terroristes. Par exemple, les États-Unis d'Amérique qui a duré près de deux cents ans depuis le 18ème siècle a toujours souffert dans les mains d'Oussama Ben Laden avant qu'il ne soit finalement tué en 2011.

Cet article tente d'examiner en quelque sorte les différents problèmes du terrorisme qu'éprouvent des pays africains le cas du Nigéria, tels qu'ils seront présentés dans notre travail, les effets socio-économiques sur le développement au Nigeria par le groupe fondamentaliste (Boko Haram). Plusieurs réunions, sommets, conférences etc., ont été tenus pour freiner la menace dans le pays, mais tout en vain. Également en dehors du fait que des réunions ont lieu, le gouvernement fédéral a dépensé des millions de naira pour s'assurer que la sécurité revient au pays, une opération qui n'a pas eu beaucoup de succès.

Omena (2012) dans une de ses confessions en 2012, a déclaré que la secte Boko Haram a commencé comme un groupe

fondamentaliste officiellement appelée Ahlus Sunna Lid Dawatis Jihad mais maintenant populairement connu sous le nom Boko-Haram. Depuis la création des activités de ce groupe, la sécurité du Nigeria a été menacée et elle a également affecté l'économie.

Au Nigéria, Boko Haram a été transformé en menace nationale après les élections générales de 2011, les gouverneurs du Nord qui avaient des relations avec la secte ont commencé à retirer ses mécènes. (*The Nation*, 2011 :13). La plupart des savants et les analystes ont tendance à souscrire à l'opinion selon laquelle le terrorisme est une expression politique et ne pas un acte de criminalité. En conséquence, ils acceptent que les groupes terroristes à travers le monde ont un adversaire commun dans le statu quo, représenté par le régime au pouvoir, le système politique et du système économique. Selon leur point de vue, l'objectif principal des terroristes est de perturber le statut ou de démanteler le régime en le pouvoir d'imposer leurs propres valeurs sur le reste de la société.

Cependant, les terroristes manquent habituellement de soutien public et font face à une répression raide du gouvernement. Ils recourent toujours à la violence aveugle sur une base tactique et stratégique pour répandre la peur et l'intimidation et persuader le public de la validité de leur cause (Lodge, 1988 :3). Tous les actes terroristes impliquent des actes de violence ou important, la menace de la violence. La secte militante islamique Boko-Haram terrorise la population du Nigéria depuis près de sept ans, sapant le développement économique dans la partie nord du pays.

À cet égard, il est important de tracer de telles activités connues sous le nom de terrorisme islamique qui est synonyme de la secte de Boko Haram dans la partie nord du Nigéria. Le terrorisme islamique opère partout dans le monde, avec

différentes idéologies mais maintient les mêmes objectifs, ses croyances sont aussi similaires sur la base du fait qu'il existe une connexion entre la secte islamique de Boko Haram dans le nord du Nigéria avec d'autres sectes terroristes islamiques telles que le Hezbollah, l'Al-Qaeda et le Hamas.

Au Nigéria, il n'y avait aucune histoire de terrorisme informant des attaques coordonnées pour répandre la peur et miner le gouvernement du pays jusqu'à récemment. On prétend donc que le terrorisme a été introduit au Nigéria par les militants du Niger Delta au début de 1999 comme un moyen d'influencer le public international et de garantir une compensation pour la dégradation de leur environnement par l'exploration et la production du pétrole.

Depuis l'accord d'amnistie en 2009, la secte militante du Delta du Niger semblait en suspension, ouvrant la voie aux insurgés du Boko Haram pour remplir le vide créé.

Boko Haram qui implique que "l'éducation occidentale est pécheresse" a été lancé en vedette en 2002 à Maiduguri, la capitale de l'état nord-est de Borno par Mohamed Yusuf. Il est une école abandonnée et un clan islamique radical dans l'état de Borno.

Au début, Mohamed Yusuf a établi un complexe religieux qui comprenait une mosquée et une école où les familles pauvres musulmanes du nord du Nigéria et d'autres pays voisins comme le Niger, Le Cameroun et le Tchad ont inscrit leurs enfants. Bientôt, l'école a commencé d'être un terrain de recrutement pour que le futur djihadiste puisse lutter contre l'État. Lorsque le groupe est devenu trop difficile à contrôler, le gouverneur de l'état de Borno, Ali Modu sheriff leur a demandé de quitter l'état, donc le groupe a déménagé à l'état de Yobe en 2003. C'est d'ici que le groupe a commencé ses activités

terroristes telles que des attaques dangereuses contre les citoyens du pays, y compris les institutions occidentales.

En représailles du meurtre de leur chef Mohamed Yusuf en garde à vue le 30 juillet 2009, ils ont nommé un autre chef qui s'appelle Ibrahim Abubakar Shekau. La secte du nouveau chef Ibrahim Abubakar Shekau a lancé sa première attaque terroriste à l'état de Borno, qui a enregistré quatre morts. En 2010, des attaques sérieuses ont d'abord été lancées contre des cibles douces et ont progressé plus tard en 2011 pour inclure des attentats suicides et la destruction des bâtiments de la police et du bureau des Nations Unies à Abuja. Le gouvernement a établi un état d'urgence au début de 2012, qui a été étendu dans l'année suivante pour couvrir tout le nord-est du Nigéria.

Pendant des attaques de la secte terroriste Boko Haram, plus de 2,3 millions de personnes ont été déplacées par le conflit Boko Haram depuis 2013, au moins 25,000 ont quitté le Nigéria et ont fui vers des pays voisins comme le Caméroun, le Tchad et le Niger. Boko Haram a tué plus de 6,600 personnes en 2014, le groupe a perpétué son enlèvement massif, y compris l'enlèvement de 276 filles de Chibok en avril 2014.

Au milieu de 2014, la secte a gagné de vastes territoires dans et autour de l'état de Borno estimé à 50,000 kilomètres carrés, mais n'a pas pu capturer la capitale de l'État Maiduguri, où le groupe était basé sur l'original. En septembre 2015, le directeur de l'information au poste de défense du Nigéria a annoncé que tous les camps de Boko Haram ont été détruits.

L'appartenance et idéologies du Boko Haram.

Appartenance : En discutant de l'appartenance de cette secte, l'accent devrait être mis sur la croyance de l'islam en tant que religion. Boko Haram est fondamentalement le terrorisme islamique compte tenu de l'emplacement stratégique de la secte

basée dans l'état de Yobe, qui est la frontière du Nigéria et de la République du Niger. La plupart des membres de la secte comprennent des terroristes qui proviennent d'autres états islamiques voisins tels que le Tchad et la République du Niger. L'appartenance et l'environnement des membres de Boko Haram sont les mêmes que les autres opérations terroristes dans le monde. Les instructions, les recrues et les membres sont utilisés. Fondamentalement, les membres de cette secte islamique sont principalement des personnes qui ont migré des pays voisins surtout les pays islamiques. Ce qui tend à avoir en commun en dehors de leur urbanité, est leur origine cosmopolite, leur éducation, leur établissement avec la langue et surtout leur religion. Ceux qui se sont joints au djihad l'ont fait dans un pays autre que celui où ils ont été élevés. Ce sont de nombreux individus du Niger, du Tchad, du Bénin et d'autres pays voisins qui résident dans le pays sans être perçus comme des extraterrestres. Ils ont peu ou pas de statut dans la société où ils vivent malgré leur accomplissement.

Les membres de Boko Haram proviennent principalement décrocheur universitaire et secondaire. La tranche d'âge de ces membres ne se limite pas à aucun âge, mais les membres actifs sont âgés de 16 à 30 ans, tandis que les dirigeants et les instructeurs sont âgés de 30 à 60 ans. Les caractéristiques prédominantes des membres de la secte Boko Haram sont qu'elles portent de longues barbes, des perles et ils attachent également des écharpes rouges et noires.

Idéologie : La secte Boko Haram est comme tout autre groupe terroriste opérant dans le monde entier en fonction de l'idéologie. L'attribut similaire que ces groupes tels que

Al-Qaïda et Boko Haram partagent est anti-occidentalisme. Cela peut également être dans la détermination de la position idéologique de la secte islamique Boko Haram au Nigéria. L'idéologie du groupe repose sur son opposition radicale à l'éducation. Basé à Maiduguri, capitale de l'État de Borno, les adeptes comprennent d'anciens professeurs d'université et des étudiants dans d'autres états du nord, y compris Kano, Yobe, Sokoto, Bauchi, ainsi que des jeunes analphabètes sans emploi.

Boko Haram signifie que "**l'éducation occidentale est pécheresse**" et que tout autre mode de vie occidentalisé est condamné par le groupe. L'idéologie du groupe est orientée vers l'établissement d'un état refusant une orientation occidentale. L'idéologie du groupe peut être mieux comprise en recherchant la déclaration de la sharia dans les 12 états du nord du pays. Cela implique que cette idéologie est basée sur l'orientation islamique complète dans la partie nord du pays. Quiconque ne suit pas leur idéologie stricte soit musulmane ou chrétienne est

considéré comme infidèle. Le groupe croit également que les épouses sont des êtres sacrés qui ne devraient pas être vus par quiconque, sauf leurs maris, aussi, ils découragent leurs membres de s'engager dans des emplois occidentaux, mais sont encouragés à entreprendre des emplois liés comme le colportage, le tissage et l'agriculture pastorale

L'idéologie de la racine Boko Haram est fermement opposée à la théorie de l'évolution, également connue sous le nom de théorie du darwinisme, une théorie développée par le naturaliste britannique Charles Darwin du 19ème siècle. Les choses vivantes sont issues, évoluent et survivent grâce à la sélection naturelle. Cela est fortement opposé par la secte islamique Boko Haram. Ils sont également en désaccord avec le fait que la pluie provient de l'eau évacuée par le soleil. En conclusion, la secte islamique de Boko Haram croit également que la politique et les sociétés occidentales sont activement anti-islamiques et parfois elles font la guerre contre elles.

Contexte du terrorisme au Nigéria

Récemment, la paix et la sécurité mondiales sont soumises à un stress grave en raison des terroristes. La paix et la sécurité nationale sont également trop stressées à cause des groupes islamiques d'extrême gauche qui désirent créer une société de leur propre vision et rêve (Al-Atlas, 1999:41) ; et du groupe terroriste Boko-Haram au Nigéria en particulier. Le terrorisme islamiste fonctionne partout, avec des différentes idéologies mais maintient une secrète couchette, ces cellules dormantes partagent l'intelligence et l'entraînement, d'où leur croyance en une cause similaire. Compte tenu du fait qu'il existe la secte islamique de Boko-Haram au nord du Nigéria avec d'autres sectes terroristes islamiques comme le Hezbollah, Al-Qaeda et le Hamas.

Au Nigéria précisément, il n'y n'a pas d'histoire de terrorisme sous la forme des attaques coordonnées pour répandre la peur et nuire au gouvernement du pays jusqu'à récemment. Il est donc soutenu ici par les militants du Niger-Delta au début 1999 comme un moyen d'influencer

l'audience internationale tout en demandant une compensation pour la dégradation de leur environnement par l'exploration et la production de pétrole.

Depuis l'accord d'Amnesty en 2009 leur menace semble être dans une animation suspendue ou vacances, ouvrant ainsi la voie au Boko Haram, les insurgés pour remplir le vide créé. Bien sûr, Boko Haram, qui implique que l'éducation occidentale est un péché a été lancé en 2002 par un décrochage scolaire, Mohammed Yusuf dans la ville de Maiduguri comme une secte islamiste cherchant à purifier l'islam.

A l'étape initial, le chef du groupe a établi un complexe religieux qui comprenait une mosquée et une école où beaucoup de familles pauvres du nord du Nigéria et des pays voisins, des pays comme le Niger et le Tchad ont inscrit leurs enfants. Lorsque le groupe est devenu plutôt difficile à contrôler, le gouverneur de l'état de Borno Ali Modu le Shérif leur a demandé de quitter l'état. Par conséquent, le groupe a déménagé à Kanama dans l'état de

Yobe en 2003 et s'est renommé "Afghanistan" Le groupe a commencé le processus d'afghanisation du nord par lancer des attaques féroces, dangereuses et sporadiques contre les citoyens du pays y compris les institutions de l'ouest.

En représailles au meurtre de Yusuf en garde à vue le 30 juillet 2009, la secte sous son régime actuel le leader Ibrahim Abubakar a lancé ses premières attaques terroristes dans l'Etat de Borno qui a enregistré le décès de quatre personnes. Depuis lors, la menace du groupe a augmenté à la fois en fréquence et en intensité, l'étendue de direction nigériane. Onwuamueze Dike « A thorn in the nation». *Nouvelles* 4 Juillet 2011. L'insécurité dans un terme général se réfère à l'état d'être soumis à la peur la menace, le danger, l'agression, l'intimidation, le harcèlement, etc. dans tous les aspects par exemple, l'insécurité peut être conçue comme une menace pour l'état qui représentait souvent la course aux armes et aux armes nucléaires pour défendre l'état (Ajodo, Adebajoko et Ugwuoke, 2014).

L'état d'insécurité est apparu de manière évidente pendant la post-vente lèvre de la guerre et les attentats du 11 septembre sur le commerce mondial après les attentats des attentions sont plus centrés sur la sécurité.

Les activités de Boko Haram au Nigéria.

Les activités de base de la secte islamique de Boko Haram ont freiné l'accélération du développement économique au nord du Nigéria. C'est une vérité fondamentale qu'aucun développement réel ne peut s'efforcer dans une société en pleine guerre ou une société caractérisée par des bombardements et des attaques spécialement dirigées vers des agents de sécurité. Le Nigeria, en tant qu'une société, continue de nourrir sa démocratie infantile et fragile. Le Nigéria en tant qu'état est stratégiquement et naturellement situé dans le monde entier pour maximiser le potentiel des ressources naturelles. Il n'y a aucun récit de catastrophes naturelles enregistrées dans le pays comme les tremblements de terre, l'éruption volcanique et les déchirures. Le pays jusqu'à présent a été exempté en raison de sa topographie climatique et caractéristique écologiques. Par conséquent, il est plus facile pour le pays, entre autres, de poursuivre ses objectifs de développement. Les catastrophes nigérianes sont des catastrophes évitables causées par un leadership médiocre, des institutions gouvernementales inefficaces et des mauvaises infrastructures politiques.

Au fil des ans, le Nigéria a subi plusieurs catastrophes, comme la guerre civile, la crise du Niger delta, la violence électorale, et actuellement la violence secterienne ou terroriste. Ces catastrophes ont entraîné des pertes et des dommages à

grande échelle aux infrastructures, La plupart de ces catastrophes se sont produites parce que le gouvernement n'a pas pris les mesures appropriées à l'ère qu'il était nécessaire.

La violence sectoriale au Nigéria est le terrorisme comme la notoire organisation du terrorisme Boko Haram, qui a soulevé des ravages sur des personnes innocentes dans leur tentative de purifier la nation. De même que Al-Qaeda considère que la pratique occidentale est nocive. Le Boko Haram considère les autres nigériens comme des infâmes et l'éducation occidentale comme polluants. C'est pourquoi ses membres pensent que l'imposition des lois de la sharia guérit tous les maux. Des tentatives ont été faites par la secte pour faire en sorte que le monde accepte ses propres vues et idéologies, il est évident que le monde actuel a besoin de plus d'un principe de développement occidental mais au lieu de cela, la secte est occupée à propager ses croyances par des moyens non pacifiques comme la destruction de propriétés et d'infrastructures

Selon l'ambassadeur Alli Monguno en parlant avec le journal *The Sun*, l'édition du 2 juillet 2011 sur les activités de Boko Haram et la distorsion du développement dans le pays, en particulier dans l'état de Borno, Maiduguri doit être précisé, il dit :

The situation in Borno particularly in Maiduguri today is worse than that we witnessed during the civil war, every man or woman in Maiduguri feels threatened, afraid and unsafe. People have been seriously traumatized by the bad occurrence.

La situation à Borno, en particulier à Maiduguri aujourd'hui, est pire que celle que nous avons souffert pendant la guerre civile, chaque homme ou femme à Maiduguri se sent menacé, effrayé et dangereux. Les gens ont été sérieusement traumatisés par la mauvaise occurrence.

Selon Alli Monguno, les gens ne sortent plus pour leurs affaires normales pendant la journée et ils ne peuvent pas aussi dormir pendant la nuit. Les gens ont faim mais ils ont peur de sortir pour chercher la survie afin de ne pas être tués. Ils se méfient également de rester à la maison. [Le journal The Sun, 2 juillet 2011].

L'extrait ci-dessus est une illustration de la façon dont les gens de Maiduguri et de la partie nord du pays vivent en constante peur. Monguno a également affirmé qu'il n'avait jamais entendu du mal qui se passe dans l'état depuis qu'il est entré dans Maiduguri plus de 70 ans, ajoutant que les gens n'étaient pas aussi terrifiés pendant la guerre civile qu'ils le sont maintenant.

Dimension des activités terroristes du Boko Haram au Nigeria.

La question de la sécurité est devenue l'un des principaux sujets de discussion nationale au Nigeria. La question de la violence n'est pas le cas, mais la menace actuelle causée par Boko Haram a créé une énigme très difficile pour le gouvernement fédéral à résoudre. Dans le passé, il y a eu des soulèvements religieux et des émeutes dans différentes régions de la région du Nord, mais maintenant, le problème a pris une nouvelle dimension qui est maintenant mortelle ainsi devenu la plus grande menace pour l'existence du Nigeria en tant qu'un pays. Le Nigeria s'est toujours énervé comme un pays d'unité en

diversité, en conservant certains des fondements sur lesquels le pays est construit. Mais par conséquent, le lien qui guide diverses parties du pays a été menacé à plusieurs reprises avec le déclenchement de la violence dans des états comme Borno, Yobe, Bauchi et Adamawa.

La première attaque mortelle de la secte qui les a amenés dans la conscience publique était le jeudi 11 juin 2009, dans laquelle 17 membres de la secte ont été blessés et arrêtés et par la police. Par conséquent, le mardi, 21 juillet 2009, neuf membres de la secte ont été arrêtés. Ils ont été défilés par la police d'État le vendredi prochain, 24 juillet 2009. Il a été allégué que les suspects étaient en possession de 74 dispositifs explosifs locaux. Plus tard ce même jour, une bombe fabriquée localement a explosé dans la résidence d'un autre membre nommé Hassan Sani Badami, l'explosion l'a tué instantanément alors que son ami non armé a subi des blessures.

Le dimanche 26 juillet 2009, les membres de la secte ont lancé une attaque contre la police à Bauchi et comme un incendie, la violence s'est propagée à d'autres états du Nord, ces états sont Borno, Bauchi, Yobe, Kano, Katsina et Sokoto. Dans cette période, plus de 20 personnes auraient été tuées dans quatre jours. Le chef de la secte, Mohamed Yusuf, s'est porté au feu des projecteurs avec ses partisans attaquant un poste de police l'un après l'autre. Malgré l'idéologie largement acclamée de la secte au sujet de son mépris antagoniste des mondialités occidentales, le défunt Mohamed Yusuf aurait piloté les dernières voitures et utilisé des technologies modernes, mais interdit aux membres de la secte d'utiliser de tels matériaux, ce qu'il prétendait être un péché à Allah. La secte laquelle se réfère le Taliban nigérian, a réclamé la responsabilité de l'explosion de la bombe dans de

nombreuses régions du pays. Le plus souvent objectifs sont des sécurités.

L'attaque la plus remarquable était celle du 16, juin 2011, sur le bâtiment Louis Edet, le bureau principal de l'administration de police qui était le plus haut symbole de sécurité de la nation. L'explosion du 16 juin qui a coûté plus de neuf vies et a détruit plus de soixante et onze voitures élevées et activées la sécurité et la conciergerie dans le pays.

En juillet 2009, la police nigérienne a commencé à enquêter sur le groupe et ils ont découvert que le groupe s'était armé. Plusieurs dirigeants ont été arrêtés à Bauchi, ce qui a amené au conflit mortel de la secte terroriste et aux forces de sécurité résultant à la mort de 700 personnes [*Sun Newspaper* 2009]. Avant le conflit, de nombreux dirigeants musulmans avaient averti les autorités au sujet du Boko Haram mais les avertissements ont été ignorés. Les groupes terroristes ont utilisé des motos chargées de carburant et des arcs avec du poison pour attaquer les postes de police dans l'état de Yobe.

Au 1er septembre 2010, le Boko Haram a libéré plus de 700 prisonniers de la prison de l'état de Bauchi. C'était une attaque visant à libérer ses membres détenus en prison. De plus, en décembre 2010, le Boko Haram a été blâmé pour un attentat sur le marché dont 92 de ses membres ont été arrêtés par la police. Le 28 janvier 2010, un candidat à l'élection au poste du gouverneur a été assassiné avec son frère et quatre policiers. Le mardi 8 février 2011, Boko Haram a conditionné la paix, ils ont exigé que le gouverneur de l'État de Borno, le sénateur Alli Modu Sheriff, démissionne de son bureau immédiatement et permet également à ses membres de réclamer leurs mosquées dans la capitale de l'Etat [Maiduguri].

Malgré le fait que l'exigence mentionnée ci-dessus n'a pas été accordée, la dimension et la variation de la secte ont montré que le groupe jusqu'à présent n'a pas de demande spécifique. Ses conditions pour le gouvernement changent de temps à autre contrairement aux militants du Niger Delta.

L'effet de l'insurgence Boko Haram sur l'économie nigériane.

Le Nigeria est un pays doté de ressources naturelles. La découverte du pétrole et des richesses qui en ont été obtenues dans les années 70, a fait du Nigéria un important soutien financier au monde. Le gouvernement a créé les politiques et programmes gouvernementaux pour la paix et la coexistence entre les entités multi-ethniques qui font le Nigéria. L'implication des activités de Boko Haram sur le développement de l'économie est que l'instrument qui est censé être utilisé pour un développement durable est inversement utilisé pour la destruction et le but de vandalisme. Il a causé au gouvernement nigérien des millions de naira pour mettre en place de nombreuses commodités qui ont été détruites par la crise et cet argent peut être utilisé pour le développement du pays, des ressources qui auraient pu servir à améliorer les capacités et à s'engager autre projet de développement, devrait être utilisé pour restreindre et remplacer ce qui a été endommagé pendant la crise. Dans la plupart des cas, le gouvernement a indemnisé les victimes de ces crises et cela coûte des millions de naira qui auraient pu servir à développer l'économie du pays. Outre le fait que de nombreux hommes forts et capables du pays sont gravement touchés par la crise qui a entraîné leur décès, la source de revenus du pays est également affectée.

Comme aucun développement économique ne peut avoir lieu dans l'atmosphère de peur, de guerre, d'anarchie et

d'insécurité, cela implique que le terroriste de Boko Haram est une menace pour le développement économique au Nigéria. Au niveau international, la crise de Boko Haram a ajouté à la peur des investisseurs étrangers au Nigéria. Les cas d'enlèvement et d'expatriation au Nigéria ont mis la peur dans l'esprit des investisseurs étrangers parce qu'ils ne peuvent pas s'établir dans une zone de guerre, mais aussi l'image du Nigéria a été abattue dans le monde entier en tant que pays qui englobe des animaux sociaux. La crise de Boko Haram a également incité les investisseurs à fuir les lieux troublés de la nation, en particulier l'état du Plateau.

En outre, certains États voisins ont été économiquement perturbés par la raison de la crise et par conséquent, les citoyens, principalement ceux d'autres régions du pays, sont passés de l'État et ce n'est pas bon pour le développement économique du pays. Le montant des fonds étant destiné aux problèmes de sécurité et aux questions connexes afin de révéler les défis des menaces dans le pays, ces fonds pourraient être utilisés dans la fourniture d'infrastructures dans le pays, comme l'électricité, les bonnes routes et d'autres équipements essentiels.

L'économie du Nigéria s'est heurtée à des zones dont la lutte était intense. La crise a affecté principalement les agriculteurs et les petits commerçants et même les banques ont été fermées. Le marché lunaire de Maiduguri a également été arrêté pendant près d'une semaine. En raison de ces incidents, les salaires des fonctionnaires des travailleurs dans les états de Borno et Yobe n'ont pas été payés à temps.

L'effet de Boko Haram sur l'investissement direct d'étranger de nigérian [FDI]

Un rapport d'investissement mondial [WIP] de la conférence des Nations Unies sur le commerce et le

développement [UNCTAD] a estimé que l'économie domestique a perdu 1,33 trillion de naira dans l'Investissement Direct d'Etranger [FDI], en raison des activités des terroristes nigériens. Ces pertes sont non quantifiables en examinant les pertes directes et indirectes associées à ces actes du Boko Haram. Le rapport WIP avec des chiffres a révélé que Boko Haram a frappé 115 fois et a tué 550 personnes dans un an. Selon le rapport de l'UNCTAD, les flux de FDI vers le Nigéria sont tombés à 6,1 milliards de dollars [933,3 milliards de naira] en 2010, soit une baisse d'environ 29% par rapport aux 68,7 milliards de dollars réalisés en 2009.

En outre, les statistiques obtenues à partir du rapport annuel 2010 de la Banque centrale du Nigeria CBN [Central Bank Of Nigeria] ont noté que le flux total de capitaux étrangers dans l'économie nigériane en 2010 était de 5,99 milliards de dollars. Les investisseurs étrangers se détournent progressivement du Nigéria en raison de l'aggravation de la crise de la sécurité. L'intérêt de la Chine à investir énormément au Nigéria est en train d'être réduit. Les investisseurs locaux ne sont pas convaincus d'investir dans l'économie du pays en raison du climat risqué d'une crise terroriste.

Le secteur bancaire n'est pas laissé de côté car la rentabilité de ses succursales dans le Nord a été radicalement réduite. Les marchés du nord se ferment en raison de la diminution des activités dans le nord. Les employés de ces établissements optent pour être affichés à partir de ces régions en raison de la peur et de l'incertitude qui saturent ces zones. Les banques dépensent une énorme quantité de leurs ressources sur la sécurité parce que nous avons malmené plusieurs incidents de vols bancaires avec l'utilisation de bombes explosives et sophistiquées. Les couts et les risques liés au commerce dans le

nord correspondent à la plupart des marchés de ces régions, qui fonctionnent en raison de la réduction de la capacité, car la plupart des régions du sud-est ont fui progressivement dans cette région troublée.

L'effet de Boko Haram sur le marché financier Nigérian.

L'insécurité causée par le bombardement de Boko Haram dans certaines régions du Nigéria a un impact négatif sur le marché des capitaux du pays, l'ancien directeur général de la sécurité et la commission d'échange, Aruna Oteh a dit que quelque 5 million de nigériens ont perdu leurs investissements sur le marché des capitaux du pays et l'intérêt et la confiance des investisseurs étaient terminés. Des centaines de personnes ont été tuées et des centaines d'autres ont été blessés ainsi que des millions de dollars de propriétés détruites depuis que le groupe de terroristes de Boko Haram a commencé ses attaques en 2009. Bien que l'attaque ait été concentrée dans le nord, ni même la capitale du pays Abuja n'a été épargnée dans l'attaque mortelle du groupe et en conséquence la confiance des investisseurs a été réduite. Oteh a également noté que la commission a mis en place des inventions stratégiques pour renforcer les opérations du marché dans d'autres pour rétablir la confiance des investisseurs.

Selon l'enquête de Vanguard au cours des deux dernières années, la première année de l'administration du Président Buhari, le marché boursier perdu 1.732 trillions à Nigeria Stock Exchange [NSE.] en le 27 mai 2016, a clôturé 9,926 trillions à 11,658 trillions le 28 mai, 2015. En outre, l'indice de toutes les parts a diminué de 5408,12 points ou 15,8% pour clôturer à 28902,25 points le 27 mai 2016 de 34310,31 point est fermé le 27 mai 2016.

Dans la deuxième année de l'administration du Président Buhari, le marché a perdu plus de 208 milliards à la

capitalisation boursière fermée le 19 mai 2017 à 9,718 trillions contre 9,726 trillions, il a clôturé le 27 mai 2016.

L'analyse ci-dessus, nous pouvons voir que Boko Haram a vraiment affecté le marché financier nigérian négativement et cela a conduit à une diminution dans l'économie du pays. Voilà pourquoi le gouvernement tente d'arrêter Boko Haram au Nigéria.

Conclusion

Au cours du conclure, nous pouvons maintenant tirer que les actions du Boko-Haram au cours des années ont clairement illustré qu'ils ne veulent pas de discussions paisibles. Alors, même si le gouvernement devrait accorder l'amnistie au groupe, qui les représentera? Cette question est très nécessaire car les membres de ce groupe ne sont pas encore connus; ils ont plutôt préféré rester anonymes. Enfin, il est maintenant une vérité évidente que la secte Boko-Haram cherche à être reconnue en influençant les décisions et programmes gouvernementaux. Ils cherchent aussi à faire un coup d'état au gouvernement au pouvoir afin de contrôler directement les ressources disponibles dans l'état du Nigeria. Dans l'analyse ci-dessus, nous constatons que Boko Haram a vraiment affecté négativement le marché financier nigérian et cela a conduit à une diminution dans l'économie du pays.

Ouvrages cités

- Aboudolaye, M. *Nigeria seeks Niger's military support against Boko Haram*, kano; springfeild books ltd, 2013.
- Abonyi, C.J. "The Impact of the September 11 attack on the world politics". *Journal of International Current Affairs*, Vol 2 No.1 2006 p.22-25.

- Adetola, O.F. *'Extent of domestic realities and Nigeria's illusory quest for foreign direct investment'*, Lagos; Nigeria forum, Vol 23, 5-6, 2002
- Aruleba, Gbenga. "The Problem of Terrorism in Africa". *Focus Nigeria: Un programme interactif à la télévision «AIT»* Africa Independent Television, vendredi le 6 Juillet 2012 à 21:00-22:00.
- Lodge, Thomas: *Introduction to terrorism*: Wheat Sheaf Books, London 1988.
- Madunagu, Ikechukwu Edwin. *The Philosophy of violence*. Progress library Lagos 2001.
- Mohammed, Yusuf; "How to eliminate the system of corruption" Interview on *Nigeria world news Telegraph TV news video* 2002.
- Nadabo, Adebayo: *The Insecurity in Nigeria: Causes and resolutions*, 2013. Recopied 12/10/2015, [www.Nigeria's insecurity.com](http://www.Nigeria'sinsecurity.com)
- Ogaboh, Akin. "The Insecurity in Nigeria and the Implications for business activities". *International Journal of peace and Conflict Studies Vol 2 No 4 2008 p.3*.
- Omena, Tochukwu. *Terrorism and challenge of the leadership*: A paper presented at Political Science Seminar, University of Nigeria Nsuka. April 3 2012.
- Onwuameze, Dike. "A thorn in the nation". *Nouvelles* 4 Juillet 2011 p.12-15.
- Saka, Lugman et Abdullahi Arozeem: "Degradation of environment, Rising Poverty and Conflict". *Journal of Sustainable Development in Africa Vol 19 No 4 2007 p.275-293*.

- Temple, Chima Ubechi. “The ripple effects of Sabotage and the vindication of Ojukwu” in *Saturday Vanguard*, June 8, 2013 Vol No13. P.6-10.
- Verini, James. “How insurgency wrecked the north”. In *Saturday, Vanguard* Vol 7 No 2462. 2013. p.11.
- Williams, Martin “African Leader Pledge Total War on Boko-Haram after Nigeria Kidnap”. *The Guardian* Vol 6 No 162 2008 p.53.

Magazines;

- Abiodun, J. ‘*Boko Haram with three in customs attack,*’ Lagos ; The Nation, June 28, 2011.
- Akamade. I. ‘*As president, security chiefs meets over Abuja bombings*’ Borno ; Desert Heralds, June 28, 2011.
- Alli. M. ‘*Menace worse than civil war*’, Interview; Lagos; Daily Sun, July 02, 2011.
- Ezechukwu, U. ‘*As Nigeria comes under attack*’Lagos ; Daily Sun, June 20, 2011.
- Gausa, I.G. ‘*Boko Haram leader killed*’, Lagos, Daily Trust, July 31, 2009.
- Isa, U.G. ‘*Boko haram, how it all started*’, Lagos ;Daily Trust, August 2, 2009.

Internet;

- <http://www.globalpost.com>.
- <http://www.wikipedia.com>.